

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 61 (1974)

Heft: 7: Bauten der internationalen Institutionen = Bâtiments des Institutions internationales : Hommage à Louis I. Kahn (1901-1974)

Artikel: Agrandissement du Palais des Nations, Genève = Erweiterung des Völkerbundpalastes, Genf : Architecte : E. Beaudouin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Agrandissement du Palais des Nations, Genève

Architecte en chef: E. Beaudouin
 Architectes: † A. Lozeron, F. Bouvier, A. Gaillard
 Architecte associé: J.-L. Ardin
 Directeur d'agence: R. Monbaron
 Chef du bureau d'études: T. Legat

L'ensemble de cette nouvelle aile du Palais des Nations, à Genève, a été conçu comme un élément indépendant de l'ancien palais, soit dans son architecture, soit dans son fonctionnement.

Ce nouveau complexe est relié à l'ancien par deux tunnels, l'un technique, l'autre réservé au passage des fonctionnaires et des approvisionnements, ainsi que par une passerelle, destinée aux délégués et fonctionnaires.

L'ensemble comprend: • d'une part un bâtiment administratif de 700 bureaux, • d'autre part un secteur de conférences composé de:

4 grandes salles superposées 2 à 2, pouvant contenir de 800 à 1000 personnes par salle, de forme circulaire, d'un diamètre de 35 mètres. Elles se diffèrent par les volumes intérieurs et les matériaux employés;

6 petites salles de commissions pour 150 à 300 délégués selon la disposition adoptée;

les bureaux administratifs nécessaires au fonctionnement des salles de conférences.

Toutes les salles sont équipées d'installations d'interprétation simultanée. Les locaux, bureaux et salles de conférences sont tous climatisés. La chaleur nécessaire à ce nouveau complexe est fournie par la centrale thermique de l'ancien Palais. Dans sa partie la plus élevée, le bâtiment comprend 12 niveaux.

Deux niveaux de sous-sols, occupant toute la surface, abritent: • une imprimerie pour l'ensemble du Palais, des studios d'enregistrement radio et télévision, • les installations techniques: centrale de ventilation, de production de froid et de traitement des eaux.

En utilisant la pente du terrain, il a été possible de loger en sous-sols, accolés au bâtiment, côté Jura, 4 niveaux de garages d'une capacité totale de 480 voitures.

Le volume SIA de cette nouvelle aile est de 380000 m³; parking souterrain, coût par place 12000 francs; bâtiment administratif, coût au m³ 320 francs; bâtiment des conférences, coût au m³ 400 francs; début des travaux, 1968; fin des travaux, 1974; inauguration officielle, juillet 1973. ■

Critique

Liberté des espaces internes

L'extension du Palais des Nations à Genève est une très vaste réalisation qui double presque le volume du premier édifice inauguré en 1933. Il faut souligner le parti bienvenu que constitue l'adoption d'une solution moderne. En effet, il eût été fâcheux que, pour des raisons d'*«unité stylistique»*, on imposât aux architectes l'obligation de se conformer aux plans et à l'aspect de l'édifice projeté en 1929 pour la SDN, en ajoutant, par exemple, une aile symétrique à l'est, qui aurait été réalisée sous forme de pastiche, 40 ans après la première campagne de travaux... Il ne faut donc nullement rechercher de relation esthétique entre le premier bâtiment et l'agrandissement actuel.

L'intérêt essentiel de la réalisation due à M. Beaudouin et à son équipe réside dans les dispositions internes, et en particulier dans le Salon des délégués, avec ses trois niveaux de dégagement, situés en façade, côté lac. En effet, tout cet espace qui permet la circulation entre les quatre salles circulaires de 800 à 1000 places chacune est traité selon une implantation libre et animée, qui constitue un contraste très vif avec la rigueur des façades. Les formes inattendues des *«passerelles»* disposées devant l'immense verrière en *«thermopan»* (dont les vitres d'un seul tenant ont 14 m de hauteur, et constituent une *«première»* technique en Europe), ainsi que le traitement des parois et des plafonds offrent un volume harmonieux et vivant, qui est conçu à l'échelle humaine, malgré ses proportions considérables.

Les matériaux également contribuent à cette atmosphère heureuse et claire: plafonds à crépis blancs, parois revêtues de travertin par zones rythmées, sols de marbre également et galeries bordées de garde-fous en plexiglas transparent. A l'énumération de ces composantes, on pourrait craindre une certaine froideur. Celle-ci est neutralisée par le recours à des tapis de jute et à un mobilier sobre et confortable. D'ailleurs cet aspect à la fois éclatant et amène de l'espace relève des préoccupations essentielles de l'architecte. Car M. Beaudouin souligne qu'il n'a nullement voulu *«faire un monument»*, mais simplement *«un bâtiment qui doit donner satisfaction aux usagers»*. A ses yeux,

«l'architecture est un service». Il se refuse donc tant à l'austérité qu'au faste.

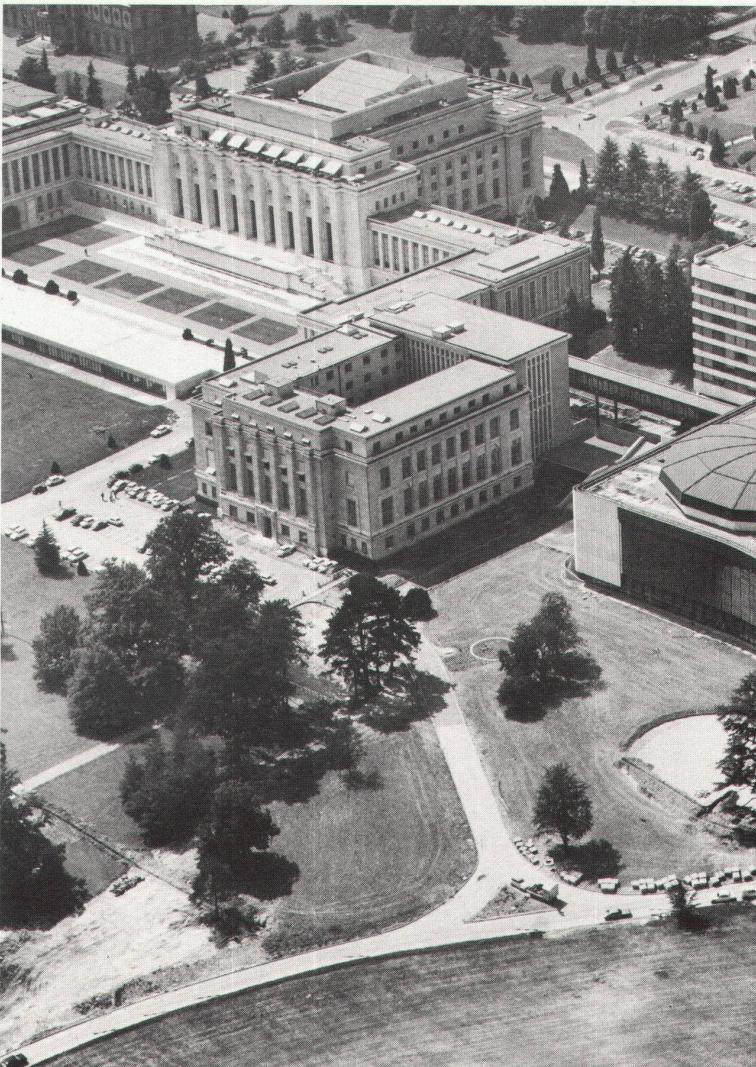
C'est véritablement de l'intérieur qu'il faut juger cette réalisation qui ne sacrifie guère aux préoccupations de représentativité, hormis peut-être en ce qui concerne l'élégance sobre de la marquise d'entrée, traitée à la manière d'une grande aile d'avion...

Les quatre grandes salles de plan circulaires, dont deux sont surmontées d'une coupole de plus de 35 m de diamètre, ont été conçues, à la demande des Nations unies, sans aucune baie ouvrante sur l'extérieur. Selon une conception propre à l'architecture américaine pour ce type de bâtiments, elles sont rigoureusement aveugles. Ce parti pris peut surprendre, surtout lorsque l'on connaît le calme du parc

entourant le Palais et la vue admirable dont on dispose sur le lac, la rade de Genève et le Mont-Blanc... Ces grandes salles, avec leur disposition concentrique, sont traitées différemment les unes des autres, tant pour les matériaux et les couleurs que pour les formules d'éclairage.

Concernant l'aspect extérieur du bâtiment, on constatera une analogie avec la solution adoptée au BIT, dans le recours à des façades concaves, tant pour la verrière sud-est que pour le corps de bâtiment haut réservé aux bureaux, sur la façade nord-ouest. D'ailleurs nous verrons que cette formule est le propre aussi bien de l'Unesco, à Paris, du bâtiment de la Communauté Européenne, à Bruxelles, que du Comecon à Moscou... ■

H. St. ■



Erweiterung des Völkerbundpalastes, Genf

Chefarchitekt: E. Beaudouin

Architekten: † A. Lozeron, F. Bouvier,
A. Gaillard

Leiter der Agentur: R. Monbaron

Leiter des Planungsbüros: T. Legat

Der ganze neue Flügel des Völkerbundpalastes Genf ist in seiner Architektur und seinem Funktionieren wie ein unabhängiges Element des Altbau konzipiert.

Der neue Komplex wird mit dem bestehenden durch zwei Tunnels verbunden; der eine ist technisch, der andere dient für den Beamtenverkehr und die Versorgung sowie durch eine Passerelle für Delegierte und Beamte.

Der Gesamtbau umfasst: • erstens ein Verwaltungsgebäude mit 700 Bü-

ros, • zweitens einen Versammlungs- trakt mit:

4 grossen Sälen, je 2 übereinander- liegend, mit einer Kapazität von 800 bis 1000 Personen pro Saal, kreisförmig, 35 m Durchmesser; sie unterscheiden sich durch die inneren Volumen und die verwendeten Materialien;

6 kleineren Kommissionssälen für 150 bis 300 Delegierte, je nach Aufteilung,

den Verwaltungsbüros, zum Funktionieren der Konferenzsäle notwendig.

Sämtliche Säle sind mit Simultanübersetzungsanlagen ausgestattet. Alle Räume, Büros und Konferenzräume haben Klimaanlagen. Die notwendige Heizenergie wird von der Heizzentrale des Altbau geliefert. Im höchsten Teil

zählt das Gebäude 12 Geschossebenen.

2 Untergeschosse auf der gesamten Grundfläche beherbergen: • eine Druckerei für den ganzen Völkerbundpalast, Radio- und Fernsehstudios, • technische Einrichtungen: Zentrale für Belüftung, Kälteerzeugung und Wasseraufbereitung.

Durch die Einbeziehung der Neigung des Grundstücks wurde es möglich, an der Juraseite 4 Parkebenen für insgesamt 480 Wagen im Untergeschoss des Gebäudes vorzusehen.

Das Bauvolumen SIA des neuen Flügels beträgt 380000 m³; Tiefgarage, Kosten pro Einstellplatz Fr. 12000.-; Verwaltungsgebäude, Kosten/m³ Fr. 320.-; Konferenzgebäude, Kosten/m³ Fr. 400.-; Baubeginn 1968; Fertigstellung 1974; offizielle Einweihung Juli 1973. ■

eine technische «Erstleistung» darstellen) sowie die Gestaltung der Wände und Decken bilden trotz der beträchtlichen Ausmasse ein harmonisches und lebendiges Volumen menschlichen Massstabs.

Die Materialien tragen ebenfalls zu dieser glücklichen und hellen Stimmung bei: weiß getünchte Decken, Wände aus in rhythmischen Zonen verteiltem Kalkstein, Böden auch in Marmor und Galerien mit Brüstungen aus transparentem Plexiglas. Bei der Aufzählung dieser Bestandteile könnte man eine gewisse Nüchternheit erwarten, die aber durch Sisaltepische und klares, bequemes Mobiliar wettgemacht wird. Natürlich folgt dieser gleichzeitig prachtvolle und freundliche Aspekt der Räume aus den Absichten der Architekten; denn E. Beaudouin sagt ausdrücklich, dass er kein «Monument» habe machen wollen, sondern einfach nur «ein Gebäude, das seinen Benutzer zufriedenstellt». «Architektur ist ein Dienst» in seinen Augen. Er verbirgt sich daher Nüchternheit und Pracht.

Einschätzen kann man diese Realisierung erst richtig innen, wo nicht der Repräsentation geopfert wird, außer vielleicht in der der schlichten Eleganz der Markise des Eingangs, wie der Flügel eines Flugzeugs gestaltet...

Die 4 grossen runden Säle, von denen 2 mit einer Kuppel von 35 m Durchmesser überdeckt sind, wurden auf Verlassung der UNO blind gestaltet. Gemäß einer der amerikanischen Architekten eigenen Konzeption haben sie keine Fensteröffnungen. Diese Wahl kann erstaunen, vor allem wenn man die Ruhe des umliegenden Parks und die herrliche Sicht auf den See, die Genfer Seebucht und den Mont Blanc kennt... Die grossen Säle, mit ihrer konzentrischen Aufteilung, sind im Material, in den Farben sowie in der Beleuchtung verschiedenartig gestaltet.

Zum Aussehen des Gebäudes selber kann man eine Analogie mit der beim IAA angewandten Lösung feststellen, durch die konkaven Fassaden der südöstlichen Fensterfront und des hohen Bürobaus an der Nordwestfront. Übrigens wird diese Formel auch bei der Unesco in Paris, dem EG-Gebäude in Brüssel und dem Comecon-Bau in Moskau angewendet.

H. St. ■

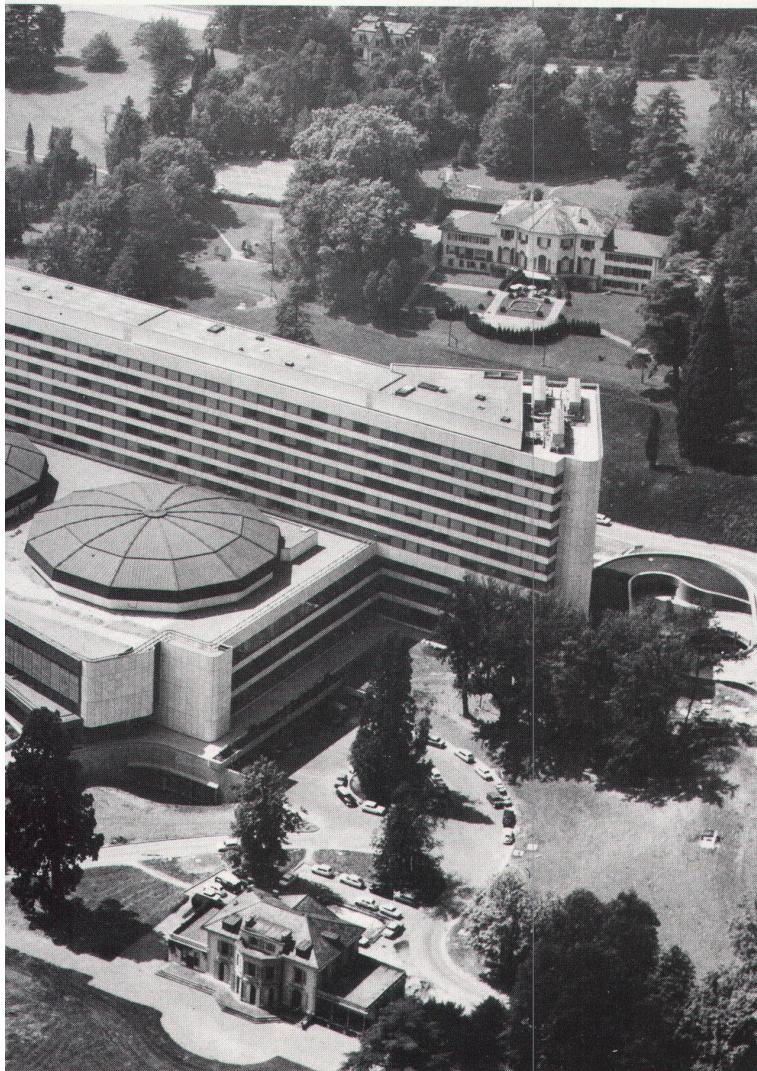
Kritik

Freizügigkeit der Innenräume

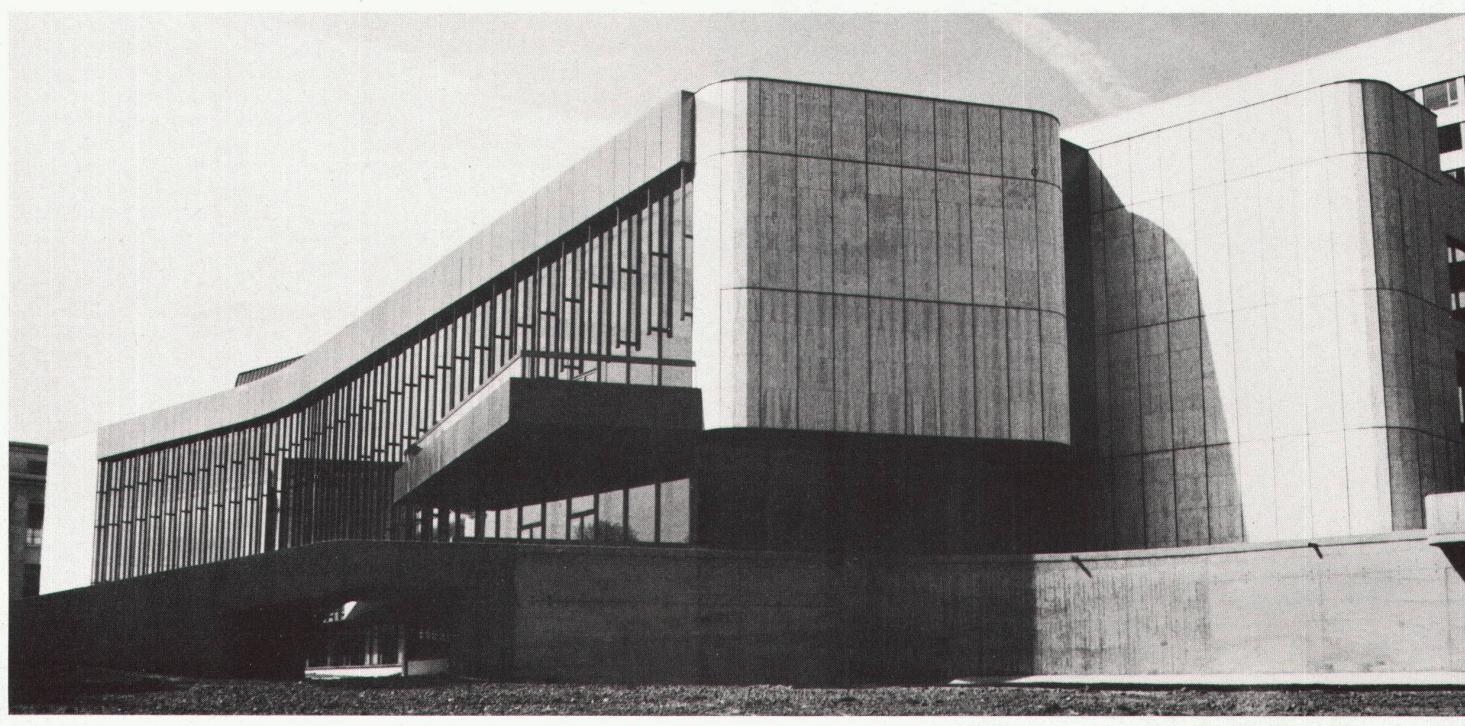
Die Erweiterung des UNO-Gebäudes in Genf ist ein grosses Bauvorhaben, wodurch das Volumen des bestehenden, 1933 eingeweihten Gebäudes verdoppelt worden ist. Es muss die Wahl einer modernen Lösung unterstrichen werden. Es wäre nämlich ärgerlich gewesen, wenn aus Gründen «stilistischer Einheit» den Architekten vorgeschrieben worden wäre, sich an den Grundriss und die äussere Erscheinung des 1929 für den Völkerbund entworfenen Baus zu halten, indem man zum Beispiel einen symmetrischen Trakt im Osten beigelegt hätte, als Nachahmung, 40 Jahre nach der ersten Bauetappe... Man suche daher nicht nach einer ästhetischen Beziehung zwischen Altbau und Neubau.

Der Hauptanziehungspunkt der von E. Beaudouin und seinen Mitarbeitern durchgeführten Realisierung besteht in der Innenaufteilung, besonders des Delegiertenraums mit seinen drei Zirkulationsebenen an der Seeseitenfassade. Der ganze freie Raum gestattet den Verkehr zwischen den 4 kreisförmigen Sälen von 800 bis 1000 Plätzen; sie sind jeweils frei und lebendig angeordnet, einen starken Kontrast zur Strenge der Fassaden bildend. Die unerwarteten «Passerellen» an der grossen «Thermopane»-Front (deren Scheiben 14 m hoch sind und

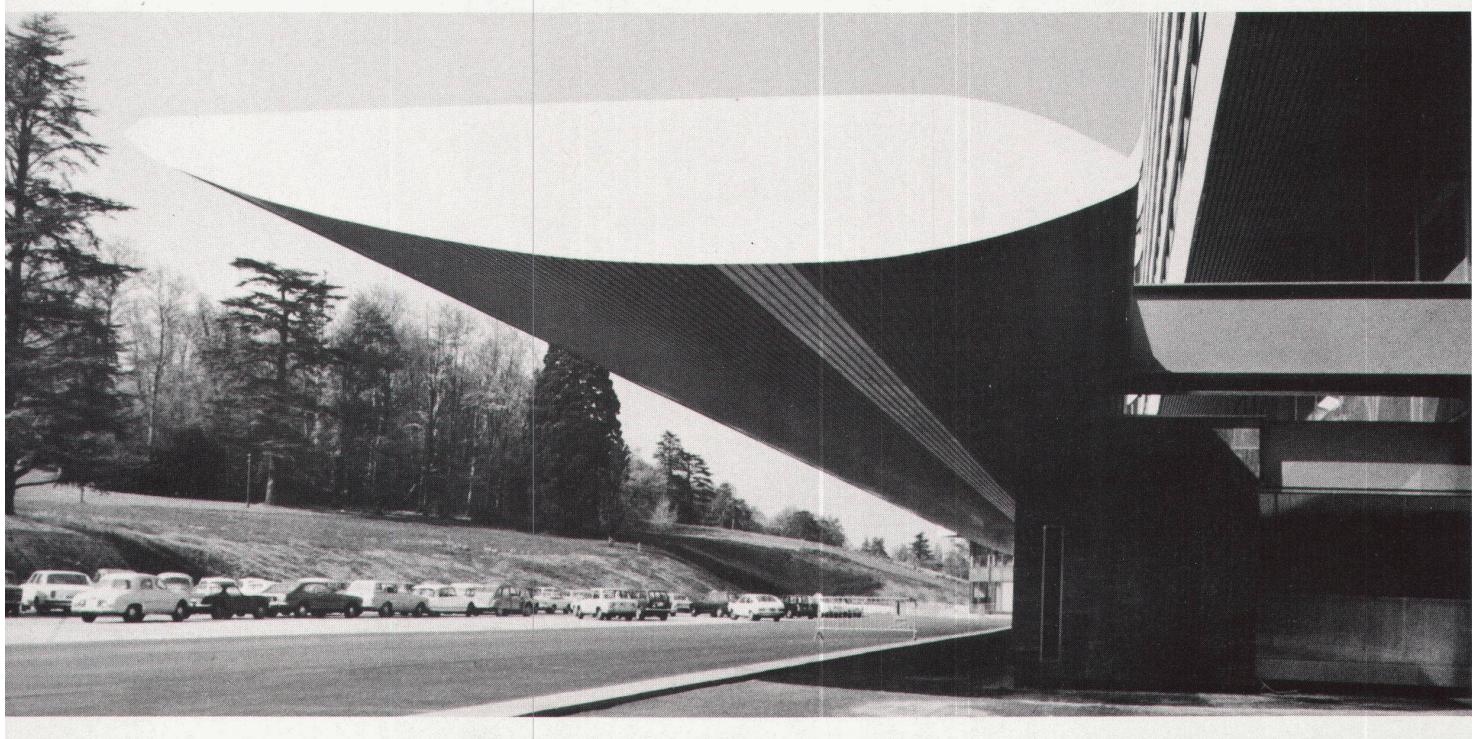
◀ Flugaufnahme: Comet



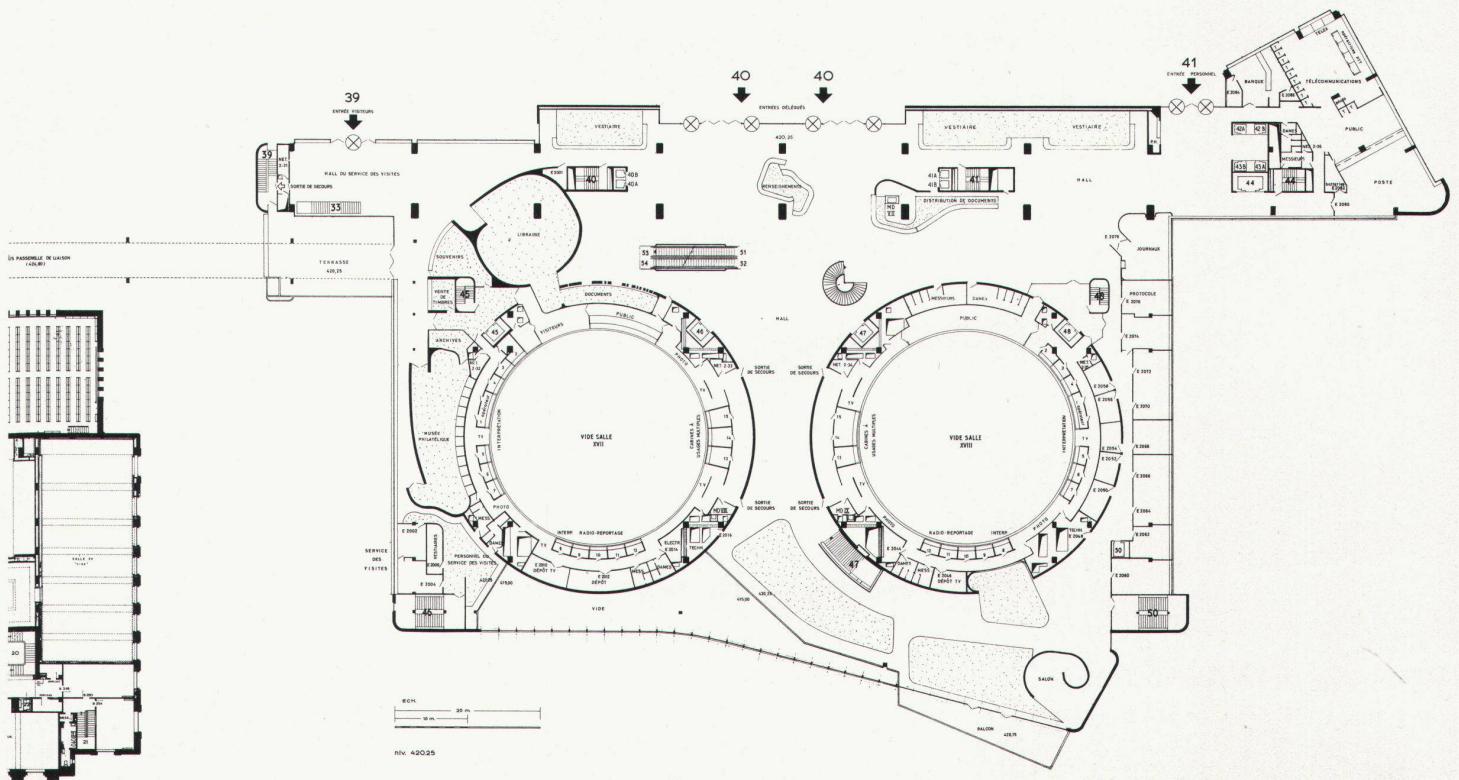
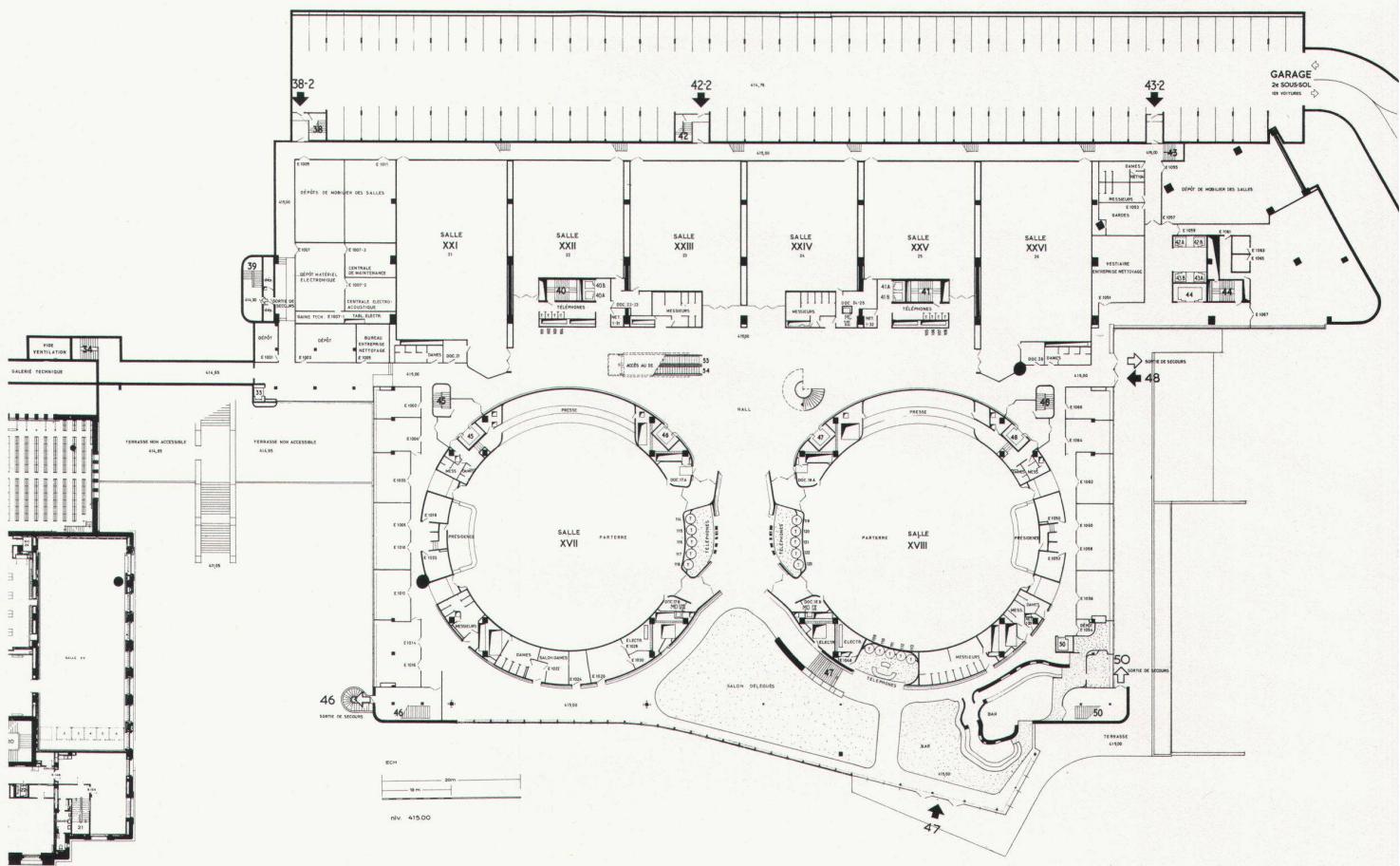
Le Palais des Nations, Genève



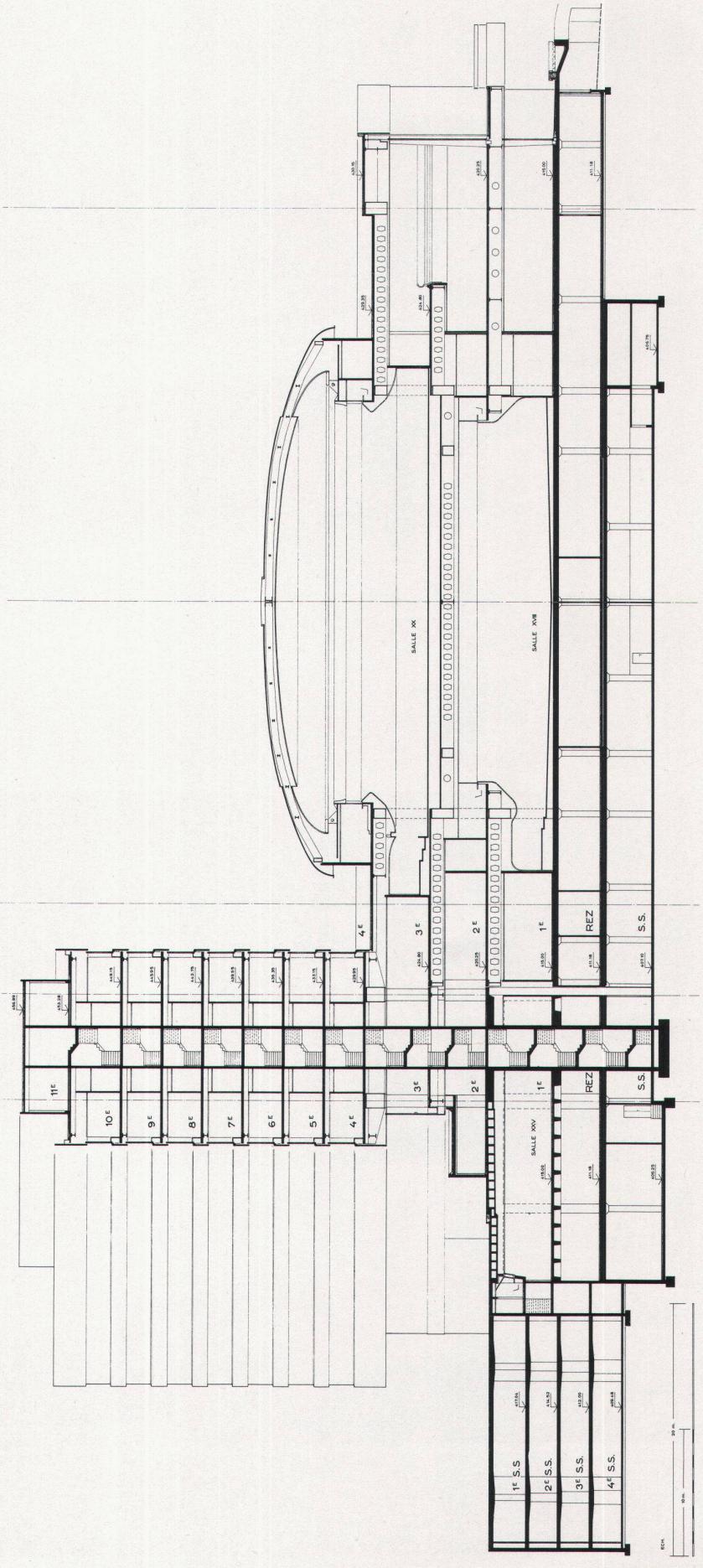
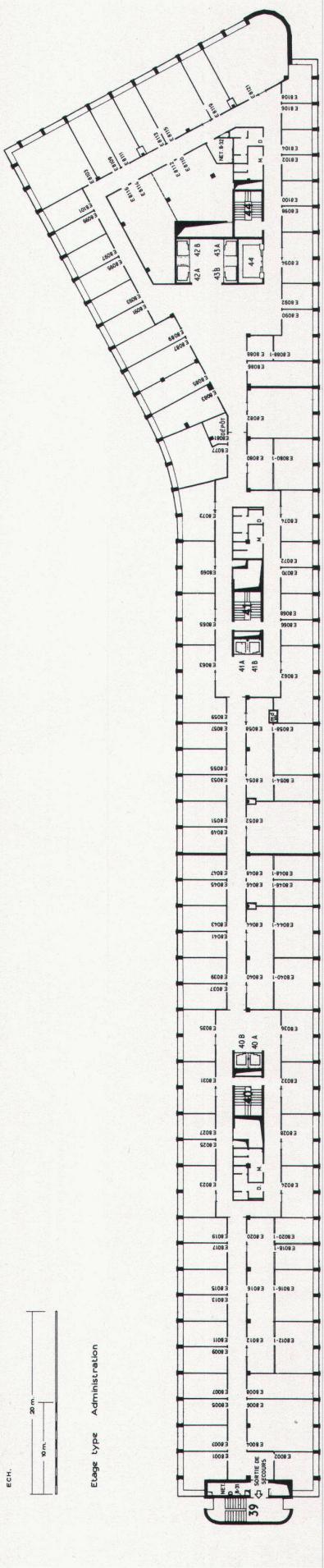
Der Völkerbundpalast, Genf



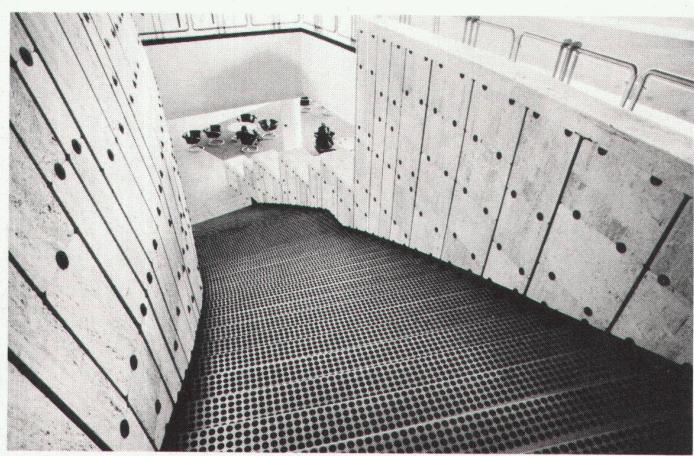
Le Palais des Nations, Genève



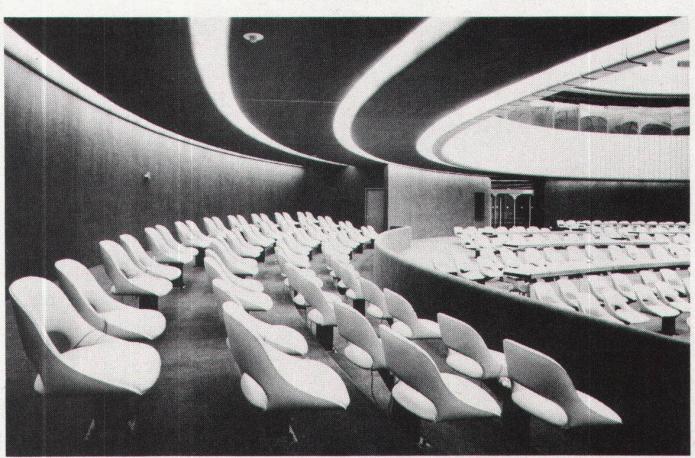
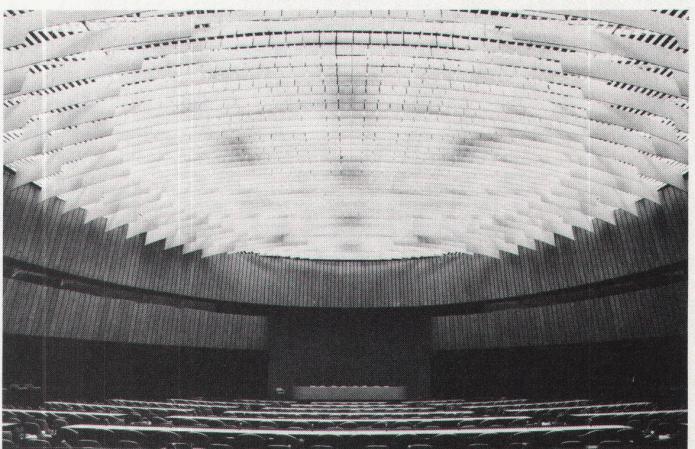
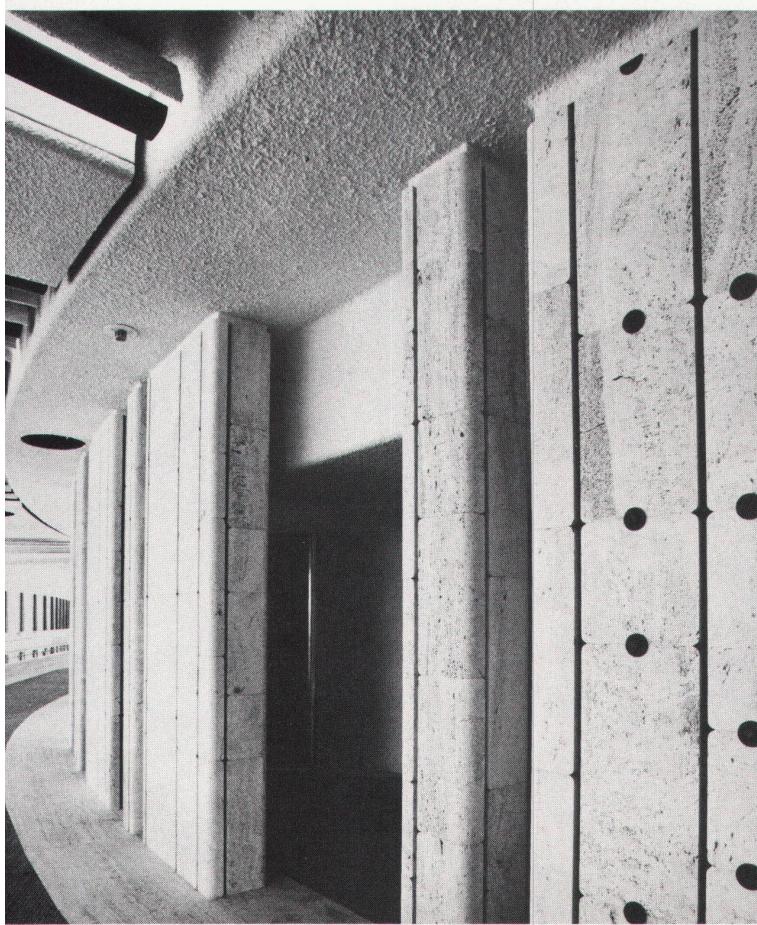
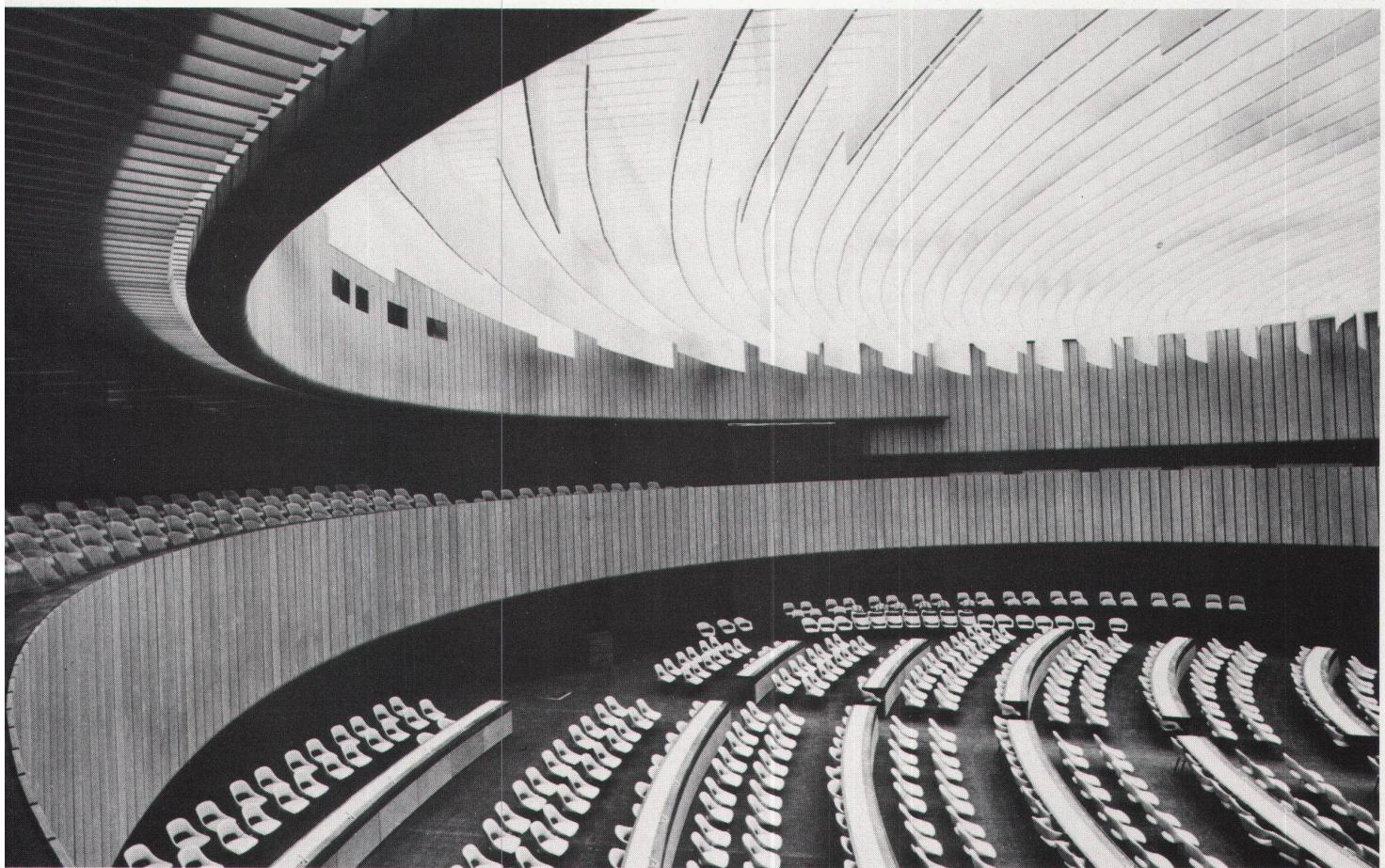
Der Völkerbundpalast, Genf



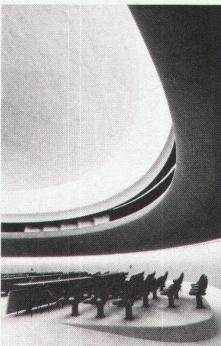
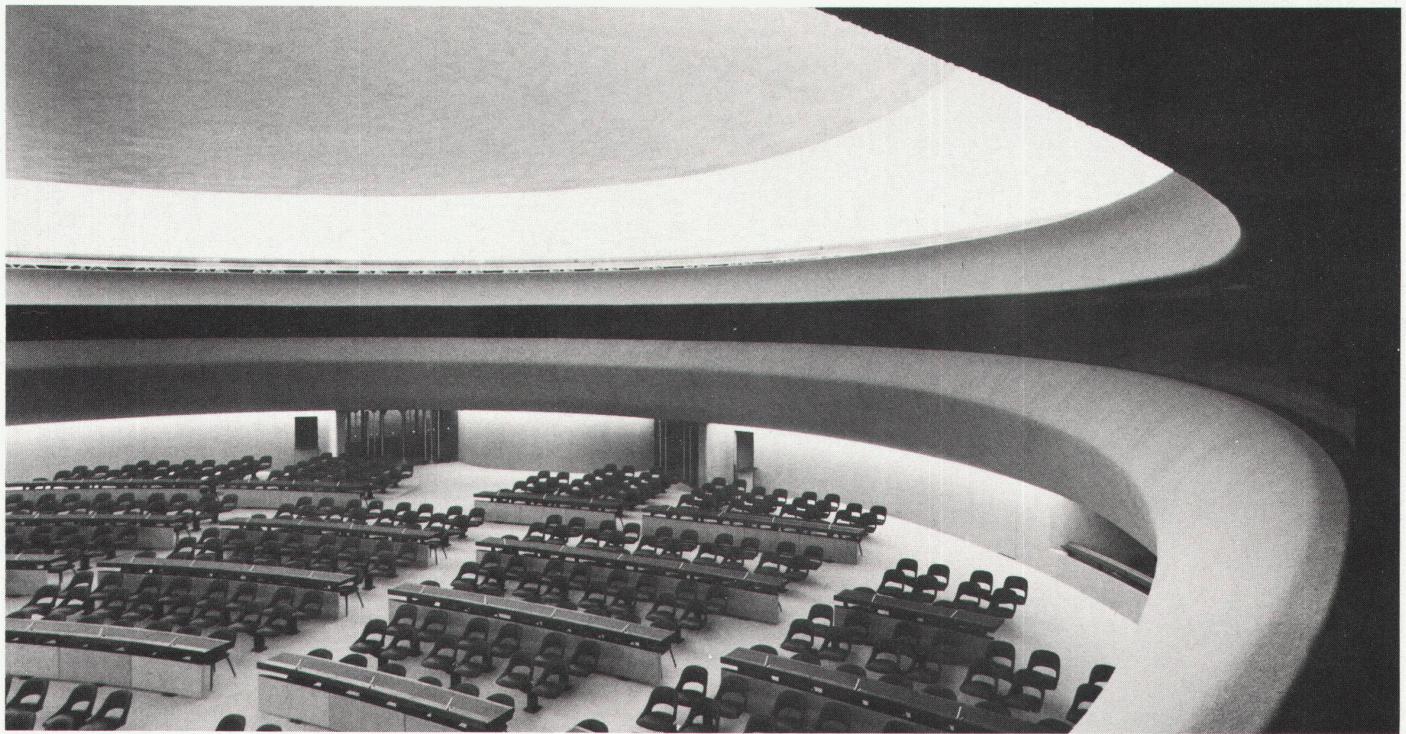
Le Palais des Nations, Genève



Der Völkerbundpalast, Genf



Le Palais des Nations, Genève / Der Völkerbundpalast, Genf



(Fotos: Henri Stierlin)

